

salle 1

Phèdre

Racine / Philippe Adrien

► 12 septembre - 8 octobre

La Mouette

Anton Tchekhov /

Philippe Adrien

► 3 novembre - 21 décembre

La Cuisine

Arnold Wesker /

Tatiana Stepantchenko

► 9 - 28 janvier

Mère Courage et ses enfants

Bertolt Brecht /

Gisèle Sallin

► 6 - 18 février

Meurtres

de la princesse juive

Armando Llamas /

Philippe Adrien

► 6 mars - 8 avril

Les Chiens nous dresseront

Godefroy Ségol

► 21 avril - 20 mai

salle 2

L'Ecclésiaste, tout est fumée

Jean O'Cottrell /

Philippe Adrien

► 15 septembre - 15 octobre

Désirs amoureux

Geneviève de Kermabon /

Muriel Mayette

► 15 septembre - 15 octobre

Horrifique, 3 plaisanteries

Marjorie Heinrich /

Krache Théâtre

► 24 octobre - 5 novembre

Tracés

Michaël Glück /

Catherine Humbert

► 27 octobre - 5 novembre

RBMK, une épopée

de l'homme pressé

Constance Arizzoli /

Ricardo Lopez Muñoz

► 21 novembre - 21 décembre

Histoires de famille

Biljana Srbljanovic /

Jean-Claude Fall

► 12 janvier - 11 février

Vers les cieux

Ödön von Horváth /

Julien Téphany

► 2 mars - 1^{er} avril

Barbe-Bleue,

espoir de femmes

Dea Loher /

Véronique Widock

► 20 avril - 20 mai

..... Horaire
exceptionnel 21 h
dimanche 15 h

..... Horaire
exceptionnel 19 h
dimanche 17 h

..... Horaire
exceptionnel 21 h
dimanche 17 h

..... Horaire
exceptionnel 19 h
dimanche 15 h

Horaires salle 2
du mardi
au samedi 20 h
dimanche 16 h 30

Horaire
exceptionnel :
du mardi
au samedi 19 h 30
dimanche 16 h

Horaires salle 1
mardi,
mercredi,
vendredi,
samedi 20 h 30
jeudi 19 h 30
dimanche 16 h

PHÈDRE

de Racine
mise en scène
Philippe Adrien

Thésée, roi d'Athènes, a disparu. Sa femme, Phèdre, se meurt d'un mal mystérieux : elle aime Hippolyte, le fils de son époux. Croyant son mari mort, Phèdre avoue son amour à son beau-fils, qui ne peut être touché puisqu'il aime Aricie. Mais Thésée est vivant et rentre à Trézène. CÉnone, la nourrice de Phèdre, accuse Hippolyte d'avoir voulu abuser de la reine. Furieux, le roi chasse son fils et appelle sur sa tête la colère de Neptune. Le dieu exauce ce souhait : un monstre marin provoque la mort d'Hippolyte. Phèdre confesse alors son crime, qu'elle a déjà expié en s'empoisonnant. On s'accorde volontiers sur le caractère de chef-d'œuvre absolu de la *Phèdre* de Racine, mais comme *Andromaque*, il s'agit avant tout d'un modèle de dramaturgie vivante et active. Interprétée par des comédiens martiniquais, cette version parie sur l'alliance de l'universalité de la pièce et de la spécificité théâtrale antillaise.

—avec Aurélie Dalmat, Yna Boulangé, Mike Fédée, Paulette Kneur, Astrid Lawson, Esther Myrtil, Jean-Claude Prat Rousseau —collaboration artistique François Raffenaud et Alfred Fantone —création des objets Bruno Sentier —costumes Sylviane Gody, Esther Bajoc, Gabrielle Talbot —lumières Dominique Guesdon —coiffes et coiffures Véronique Pam —maquillages Joyce Chery Zékoté.
—production Tam Théâtre et CMAC - scène nationale, avec le soutien de la Drac Martinique et du conseil régional de Martinique.

DÉSIRS AMOUREUX

Paroles réelles choisies d'interviews...

Au désir, dans sa complexité et sa diversité, à l'importance sinon au primat de la sexualité correspond le plus souvent la difficulté que nous éprouvons à en parler. Geneviève de Kermabon a réuni nombre de témoignages intimes ou étranges, qu'elle a réécrits : un état des lieux drôle et touchant, où nous retrouvons notre propre image. « Je voudrais, dit-elle, être au croisement charnel de ces dizaines de voix. » Joyeux fatras de propos intimes et savoureux, quelquefois pathétiques, métissés d'événements loufoques voire scandaleux mais garantis authentiques...

Comment dans un « spectacle témoignage » trouver la distance poétique qui permette d'entendre, de rêver, et de s'amuser ? On peut tout dire au théâtre, à condition que les mots s'échappent d'un masque : en l'occurrence pantins, poupées à échelle humaine, membres disloqués, perruques, photos contribuent à donner corps à la parole, non pour illustrer ou caricaturer, mais pour faire advenir une autre vie...

Ces témoignages nous semblent alors émaner d'une mémoire essentielle... faisceau de questions et kaléidoscope d'émotions.

—avec Geneviève de Kermabon —Lumières Cyril Hames.
—production compagnie Désirs amoureux, avec l'aide de la Fondation Beaumarchais.

conception Geneviève de Kermabon
collaboration artistique Muriel Mayette
scénographie et costumes Goury
création musicale Jean-Marie Sénia

L'ECCLÉSIASTE

Tout est fumée

« Le Qohèlèt – dit l'Ecclésiaste – enseignait le peuple. Il parlait vrai tout en s'appliquant à rendre son discours attrayant et direct. » C'est dans cet esprit qu'a été établie une version vivante, homogène et surtout personnelle de *L'Ecclésiaste*. Une beauté dans l'expression qui, ici et là, évoquerait Claudel si d'abord on ne pouvait s'empêcher de voir dans le « personnage » de l'Ecclésiaste le précurseur des clowns métaphysiques de Beckett.

Un homme surgit du passé. Il est toute l'humanité. Il a connu et considéré toutes les activités humaines. Il jette un regard ironique sur ce monde, sur nos illusions et nos aliénations. Quoi qu'on fasse tout finira, alors... « Savoure ton pain, déguste ton vin. Quand la Vie te sourit, mets tes plus beaux habits, parfume-toi et jouis de la femme que tu aimes tous les jours de ta fumeuse existence. »

Tout est fumée mais cette parole datée de plus de deux mille ans ne s'est pas encore dissipée et, portée par la musique de Jean-Marie Sénia, la lucidité du Qohèlèt a la force de vivifier ceux qui l'entendent.

—avec Jean O'Cottrell et Renaud Biewer ou Pierre Lefebvre (en alternance) —au piano Jean-Marie Sénia —scénographie Olivier Roset —Lumières Pascal Sautelet —costumes Claire Belloc —son Stéphanie Gibert.
—production D'un Acteur, l'Autre – avec le soutien de la Drac Ile-de-France, la Spedidam et ARRT/Philippe Adrien.

adaptation
Jean O'Cottrell
création musicale
Jean-Marie Sénia
mise en scène
Philippe Adrien

HORRIFICE, 3 PLAISANTERIES

conception Marjorie Heinrich
écriture collective
Krache Théâtre

«Horrific» (de *horresco*, ce qui fait dresser les cheveux sur la tête; *oris*, bouche et *facere*, faire) interroge notre rapport à l'Autre, au souvenir et au devoir de mémoire.

Nous sommes tous égaux devant la Faucheuse : papes, empereurs, paysans, riches ou pauvres. Dans notre société la mort est pourtant devenue le principal tabou, et ce bien avant la canicule. Est-il si difficile de parler de la mort, des absents qui vivent toujours en nous ?

Témoignages, publicités et textes d'auteurs contemporains génèrent une écriture éclatée qui met en jeu un paradoxe apparent : la mort sépare et crée du lien. Après avoir traversé le labyrinthe onirique – symbole du cheminement intérieur, de l'itinéraire de l'âme –, le public est invité à faire la connaissance de la famille et à partager le repas donné en l'honneur du mort.

Mais qui est vraiment mort ?

—avec Sylvain Beche, Nicole Blanchot, Régis Ivanov, Anne-Lise Kedves, Laurent Maurel, Lara Suyeux —décor et lumières Dominique Dumont —vidéo et lumières William Lambert —musique Alban —son Benoît Favereaux —accessoires Olivier Rouet.
—coproduction compagnie Krache Théâtre – subventionnée par la Drac Franche-Comté, le conseil régional de Franche-Comté et le conseil général du Jura –, Nouveau Théâtre de Besançon - CDN, Scènes du Jura et la Ville de Besançon - projet Émergences, en coréalisation avec le Théâtre de l'Espoir.

TRACÉS

de Michaël Glück
mise en scène et scénographie
Catherine Humbert

Les textes de Michaël Glück explorent, partant de la notion de territoire, les limites de la relation à l'autre, au moment où elle se transforme en relation de pouvoir... Délibérément poreux, ils sont en attente, en appel d'images et le travail scénique consiste – comme en rêve – non à les illustrer mais à les traduire par petites touches... Comme sur les différentes portées d'une partition, paroles, sons, formes visuelles – proches de la marionnette mais non figuratives – s'entrelacent, se font écho les uns les autres, s'harmonisent... Il était donc une fois un tout petit rien de rien du tout qui cherchait à exister : petite bosse au centre d'un cadre tendu de tissu élastique. Mais le tout petit rien en balaie un autre sur son chemin, avant de s'étouffer dans ses propres limites.

Par le jeu des transparences, de l'ombre et de la lumière, par la transformation de l'espace, du petit rien surgissent des formes fluctuantes qui peu à peu envahissent la scène... et l'on approche ainsi « un état d'avant le langage et qui peut choisir son langage » : musique, mouvement, mots, image...

—interprétation Matias Chebel (ou Daniel Devère), Catherine Humbert, Sibylle Jounot —régie générale Jean-Michel Vercoutter —lumières Marie Maquet —collaborations : danse Serge Cartellier son Ismaël Galvez poupées Philippe Pasquali.
—production Théâtre À Ciel Ouvert – compagnie subventionnée par le conseil général du Val-de-Marne et la Ville de Nogent-sur-Marne –, avec le soutien de la Drac Île-de-France.

salle 1 / 3 novembre – 21 décembre 2006

LA MOUETTE

de Anton Tchekhov
texte français Vladimir Ant, Philippe Adrien
mise en scène Philippe Adrien

RBMK, UNE ÉPOPEE DE L'HOMME PRESSÉ

conception et mise en scène
Ricardo Lopez Muñoz
collaboration artistique et texte
Constance Arizzoli

Un homme est confronté à un événement historique sans précédent : l'explosion du réacteur n°4, de type RBMK, à la centrale nucléaire de Tchernobyl. Il est parmi ceux, appelés « liquidateurs », qui ont combattu le feu nucléaire et se sont sacrifiés pour protéger l'Europe entière des retombées du nuage radioactif...

Touché de plein fouet par cet événement qui concerne l'avenir du monde, à la frontière de la vie et de la mort, il s'endort. Éclairé par l'irradiation, témoin du futur, il fait un ultime rêve traversé de visions. Comme dans un jeu de pistes, les figures de sa vie intime s'entremêlent et se métamorphosent en d'autres figures sorties des pages de l'Histoire. Nous sommes dans son cerveau, dans un monde sensoriel bouleversé. Les apparitions et les visions suivent les fibrillations du cœur, la respiration interne d'un corps qui souffre, s'apaise, cherche inépuisablement une vérité.

L'espace, la vidéo, le son, la lumière, les corps, le texte sont autant d'écritures qui interagissent pour transcrire le voyage onirique et organique de cet homme en route vers la mort.

—avec Bernard Cupillard, Bettina Kühlke, Mélodie Marcq, Charly Totterwitz —lumières Ricardo Lopez Muñoz —vidéo Alexandra Mélot et Yoana Urruzola —son Marc Piéra —costumes Sabine Siegwalt —collaboration artistique Sophie Renauld.
—coproduction compagnie la Position du Guetteur, la Comédie de Saint-Etienne - CDN, Fontenay en Scènes - Ville de Fontenay-sous-Bois, avec le soutien de la MC93-Bobigny et du Festin - CDN de Montluçon-Région Auvergne, avec le soutien de l'Adami.

salle 2 / 21 novembre – 21 décembre 2006

LA CUISINE

d'Arnold Wesker
 texte français Keith Gore
(éd. Gallimard, Le Manteau d'Arlequin)
 mise en scène
 et scénographie
 Tatiana Stepanchenko

« Si le monde était pour Shakespeare une scène, pour moi, c'est une cuisine », déclarait Wesker en 1957, à propos de cette pièce, écrite au couteau, et qui s'inscrit si bien dans notre époque. Le propos est simple. C'est une journée dans un restaurant à grand débit où triment les soutiers de la bouffe. Une fabrique gastronomique avec ses hauts et ses bas, ses coups de feu... et encore la routine et les crises. Son personnel hétéroclite, des gens venus d'horizons divers, avec leur culture et le fardeau de leurs destins, des solitaires dans la masse : des idéalistes, de vieux routiers, des bons, et des salauds profiteurs. Des amoureux aussi... Un morceau d'humanité crue, où la poésie noire alterne avec les moments de rêve, de grâce, de tendresse.

Tatiana Stepanchenko, issue de la célèbre école du Gitis à Moscou, a réuni une distribution cosmopolite pour composer cette partition échevelée pour corps et voix, véritable polyphonie de l'espoir... une vision à haute énergie, presque chorégraphique.

—avec Karine Birge, Mathieu Boulet, Cédric Cerbara, Patricia Clément, Marisa Commandeur, Bavon Diana, Alain Eloy, Thierry Herman, Roman Kalkaev, Cachou Kirsch, Jean Lognay, Alexey Luchinin, Marielle, Jean-Erns Marie-Louise, Patrick Pezin, Dmitry Urosov, Irina Vavilova, Oleg Zagumemnov —et les musiciens Christophe Keriche et Dayan Korolic —mouvements scéniques Vladimir Granov —lumières Guy Simard —costumes Dominique Louis —collaboration artistique Patricia Clément.
 —production compagnie Or.Azur, Le Phénix - Scène nationale de Valenciennes, Le Manège. Mons / Centre dramatique.

HISTOIRES DE FAMILLES

de Biljana Srbljanović
 texte français Ubavka Zaric
 avec la collaboration de
 Michel Bataillon (L'Arche éditeur)
 mise en scène
 Jean-Claude Fall

Dans les décombres de leur maison, dans les décombres de la Yougoslavie, trois enfants jouent. Ils refont les gestes qu'ils ont vus et redisent les mots qu'ils ont entendus au sein de leurs familles. À leur manière d'enfants. C'est-à-dire crûment, cruellement et avec drôlerie. Survient une petite fille muette. On lui donnera le rôle du chien.

Histoires de famille fait l'état des lieux de la Serbie, en une noire parodie familiale qui rend compte de multiples déchirements : déchirement de la famille, déchirement d'un pays. La pièce traite de nos défaillances, de nos guerres, de nos jeux aussi, dans le contexte du rêve yougoslave brisé : les Balkans enfin apaisés. La Yougoslavie explosée, cristallisée, résume, symbolise l'articulation : fin, début de siècle calamiteux.

Biljana Srbljanović rappelle de quel prix exorbitant se paie le rêve. Elle nous demande de mettre fin aux jeux meurtriers pour redonner à nos enfants une réelle capacité, une réelle joie face à l'avenir.

—avec Roxane Borgna, Dominique Ratonnat, Fanny Rudelle, Luc Sabot —collaboration à la scénographie Gérard Didier —lumières Martine André, Jean-Claude Fall —costumes Marie Delphin, Gérard Didier.
 —production Théâtre des Treize Vents - CDN de Montpellier Languedoc-Roussillon.

salle 1 / 6 au 18 février 2007

de Bertolt Brecht
texte français Geneviève Serreau
et Benno Besson [L'Arche éditeur]
musique Paul Dessau
mise en scène Gisèle Sallin

MÈRE COURAGE ET SES ENFANTS

Nous sommes au cœur de la guerre de Trente Ans qui, de 1618 à 1648, a opposé protestants et catholiques.

Anna Fierling, alias Mère courage, refuse de consentir à la guerre, de la reconnaître et de lui payer son dû : mais elle refuse aussi de ne pas en profiter. Elle veut être à la fois mère et cantinière – Mère courage, « la femme qui a peur de perdre son bien » – et tout conserver : enfants et affaires. S'il lui arrive de prendre conscience de cette contradiction, ce n'est que par éclairs ; entreprise insensée où sombreront à la fois ses enfants, ses biens et sa lucidité.

Dans la mise en scène du Théâtre des Osses, la carriole de Courage est un carrousel qui tourne sur lui-même révélant les mauvaises raisons de toute guerre. Animés par cette force centrifuge, scandés par le rideau brechtien et par la musique grinçante de Dessau se déploient les douze tableaux de l'épopée. Si la guerre n'en finit pas, suggère Brecht, c'est que certains, fût-ce pour leur malheur, ont intérêt à la voir durer.

—avec Véronique Mermoud, Vincent Bonillo, Céline Cesa, Xavier Deniau, Vincent Fontannaz, Alfredo Gnasso, Olivier Havran, Anne Jenny, Matthias Klee, Joël Maillard, Claude Vuillemin, Irma Riser Zogai —scénographie et costumes Jean-Claude De Bemels —lumières Jean-Christophe Despond —direction musicale Sylviane Galeazzi —bande-son Gonzague Ruffieux —studio Castle Life —maquillages Katrine Zingg.
—production Théâtre des Osses, Centre dramatique Fribourgeois (membre de la CTE).

de Ödön von Horváth
texte français Henri Christophe [L'Arche éditeur]
mise en scène Julien Téphany

VERS LES CIEUX

Janvier 1933 : Hitler devient chancelier du Reich ; le 10 mai suivant on brûle les livres sur la place publique – dont ceux d'Horváth à qui l'on interdit aussi les scènes allemandes.

« Ma nouvelle pièce, écrit-il alors, sera une comédie féerique, mais sans tours de magie. À l'époque actuelle, je tiens la comédie féerique pour particulièrement opportune : sous cette forme on peut dire beaucoup de choses qu'autrement on n'oserait exprimer. »

Un directeur de théâtre, arrivé au terme de son contrat avec le Diable, marchande un sursis en échange d'une âme pour l'éternité : celle de Louise, jeune chanteuse prête à tout pour devenir diva. Sous le regard agacé d'un saint Pierre trafiquant d'âmes et d'un Diable en pleine crise d'identité, le succès est au rendez-vous... Mais l'amour ?

Conte amer, mélodrame social, satire tragico-comique, délire fantastique, cette pièce inclassable s'insurge contre toute forme de censure. Horváth prolonge le théâtre populaire viennois : « Le concept de patrie, falsifié par le nationalisme m'est étranger ; ma patrie c'est le peuple... et notre pays, c'est l'esprit. »

—avec Denis Lavant, Luc Altadill, Anne Azoulay, Michelle Brulé, Vincent Jaspard, Arnaud Laurens, Laurent Prévot —scénographie Thierry Rasa —musique Arnaud Laurens —lumières Guillaume Lambert —costumes Séverine Thiébault.
—production compagnie 9 et demi – avec le soutien de la Drac Île-de-France, et de ATPM Théâtre.

salle 2 / 2 mars – 1^{er} avril 2007

MEURTRES DE LA PRINCESSE JUIVE

Meurtres de la princesse juive est un véritable défi. 35 personnages, 14 tableaux et 10 lieux scéniques ! Autour du monde une étourdissante valse des cœurs et des corps... Nous sommes entraînés sans ménagement d'un univers à l'autre – réaliste à l'aéroport ; issu de la bande dessinée à Porquerolles ; volontairement folklo au bistrot –, et oscille entre la provocation et une émotion tantôt violente, tantôt bon enfant. Avec un humour cinglant, Llamas traite en filigrane des hommes et femmes, de l'homosexualité, de l'immigration, du terrorisme, de l'amertume générée par une consommation sans limites...

Il a su au milieu des années 80 anticiper les questions politiques les plus graves, violentes et urgentes d'aujourd'hui, faisant apparaître de manière éclatante que le mode de vie, les critères, les valeurs, les désirs, le jouir de l'occident – tel qu'il se prétend libéré de la religion –, est pour tant d'autres un scandale...

—avec Élise Bertero, Sarajeane Drillaud, Benjamin Guillard, Guillaume Marquet, Solveig Maupu, Alix Poisson, (distribution en cours) —**décor, costumes et accessoires** Patricia Rabourdin —**vidéo** Olivier Roset —**lumières** Lauriano De la Rosa —**musique** Yann Galerne —**direction musicale** François Marillier.
—coproduction ARRT/Philippe Adrien et compagnie Relâche le Lundi, avec la participation artistique du Jeune Théâtre national.

d'Armando Llamas
[éd. Théâtre Ouvert]
mise en scène
Philippe Adrien
en collaboration avec
Guillaume Marquet
et Alix Poisson

de Dea Loher
texte français Laurent Muhleisen [L'Arche éditeur]
mise en scène Véronique Widock

BARBE-BLEUE, ESPOIR DES FEMMES

Dans le conte de Charles Perrault, Barbe-Bleue tue ses femmes pour leur curiosité. Chez Dea Loher, il est vendeur de chaussures pour dames et les tue parce qu'elles cherchent un amour « au-delà de toute mesure ».

La beauté de cette pièce tient autant à la singulière structure d'emboîtement des scènes et des espaces-temps qu'à l'écriture fine et musicale qui en fait une sorte de rêve initiatique. Absurde, *Barbe-Bleue, espoir des femmes* tord le cou au romantisme. Le prince charmant, la virginité, l'amour pour l'éternité, la fidélité, le mariage, le sacrifice, l'héroïsme, rien ne marche et tout s'embrouille dans une sorte de course-poursuite dont le but serait l'amour et l'identité. À la fois drôle et profonde, cette version contemporaine de l'homme qui assassina sept femmes nous confronte à une seule énigme : Qui est-on face à l'autre ? L'histoire est tragique. Elle est aussi une série de malentendus. La victime n'est sûrement pas toujours où on le croit. L'amour serait-il une maladie, à la fois philosophique et sensuelle ?

—avec Cécile Arch, Olivier Comte, Ioana Craciunescu, Claudie Decultis... —**scénographie** Vincent Brédif —**costumes** Didier Jacquemin —**création sonore** Nicolas Losson.
—coproduction compagnie Les Héliades / Le Hublot - Colombes et L'Avant-Seine / Théâtre de Colombes. La Cie est conventionnée par la Drac Île-de-France et subventionnée par l'Union européenne, la préfecture des Hauts-de-Seine, le conseil régional d'Île-de-France, le conseil général des Hauts-de-Seine et la Ville de Colombes.

LES CHIENS NOUS DRESSERONT

Cocherel 1364. Naissance d'une nation

conception
et mise en scène
Godefroy Ségat

La terre tremble. Une cavalerie dévale un coteau. Nous sommes à Cocherel, durant une bataille de la guerre de Cent Ans où 20 000 hommes s'affrontent avec une rare violence. La France vient de subir trente années de défaites. Plus de chevalerie, plus de chef... Charles V fuit les champs de bataille et rêve d'une « nation d'esprits ». Le royaume est en lambeaux. Mais un homme relève le défi : pour la France, Du Guesclin, chien de guerre à l'enfance brisée, va traverser l'enfer. Une bataille sur scène ? Impossible ! De la guerre au théâtre ? Aussi paradoxal qu'un poète disant : « j'ai tué ». L'encre et le sang. Prendre des haches, des épées, des pics et puis des mots, frapper et être frappé : seize comédiens pour une épopée où l'Histoire est étrangement l'histoire de chacun. La rage serait-elle le seul écho possible d'une réelle et profonde détresse, celle de la vie ?

—avec Géraldine Asselin, Olivier Breuils, François Delaive, Laurent Desponds, Laurent Halgand, Nathalie Hanrion, Cédric Ingart, Réda Kateb, Xavier Kuentz, Vic Moan, Alexandre Picot, Boris Rehlinger, Louis Salkind, Benoît Thiébaud, Hervé Walbecq, Benjamin Yvert —scénographie et costumes Elsa Pavanel et Séverine Thiebault —
musique Bumcello et Vic Moan.

—coproduction compagnie In Cauda – subventionnée par la Drac Île-de-France –, Lilas en scène, La Gare mondiale-Bergerac et la Ville de Magny-les-Hameaux.

rendez-vous
de la pensée
et du théâtre
en liberté

RENCONTRES À LA CARTOUCHERIE

Initiées en 1995 par les théâtres de la Tempête et du Chaudron, les Rencontres à la Cartoucherie trouvent peu à peu leur autonomie. Malgré les menaces qui pèsent toujours sur le devenir de la profession, elles continuent à mobiliser plus d'une centaine d'artistes, comédiens, auteurs et metteurs en scène, convaincus du pouvoir de la fiction dramatique pour traiter du monde actuel.

Ces spectacles inédits sont le fruit d'échanges et d'ateliers qui se déroulent tout au long de l'année et qui permettent d'établir six programmes pertinents et thématiques. Pour prolonger la réflexion avec les artistes, chaque soirée se conclut par un débat. Les Rencontres proposent ainsi, à la belle saison, dans le site magnifique de la Cartoucherie de Vincennes, un espace d'échanges et de création unique.

—production Rencontres à la Cartoucherie, avec le soutien de la Drac Île-de-France, de la Ville de Paris.

Informations pratiques

Renseignements et réservations

■ 01 43 28 36 36

du mardi au samedi
de 11 h 30 à 13 h et 14 h à 18 h
(collectivités 01 43 74 73 83)

Les places réglées une semaine à l'avance, par chèque ou carte bancaire, sont adressées à domicile.

- magasins Fnac, Kiosque, Crous, Ticket-net
- internet
www.fnac.com
www.theatreonline.com

Prix des places

- plein tarif 18 €
- tarif réduit 1 13 €
(collectivités, groupes, seniors, habitants des 12^e et 20^e arr., de Vincennes et Saint-Mandé)
- tarif réduit 2 10 €
(tarif unique le mercredi, lycéens, étudiants de moins de 26 ans, demandeurs d'emploi)
- tarif réduit 3 9 €
(groupes scolaires)

Nos formules d'abonnement

- les cartes et passeports Tempête (voir page ci-contre *Parcours de saison*).

Ticket Théâtre

- une invitation à découvrir les programmations de 15 théâtres parisiens et de proche banlieue au tarif unique de 11 €.
- carnets disponibles auprès de votre comité d'entreprise ou association du personnel.
- renseignements sur le site : www.ticket-theatre.com.

Bar

- une heure avant et après le spectacle, restauration légère.

Rencontres-débats

- avec les équipes de création le premier jeudi des représentations, à l'issue du spectacle.

- avec des auteurs dans le cadre des manifestations *Le Théâtre réfléchi*, avec les éditions Circé.

Site internet :

www.la-tempete.fr

- une visite virtuelle du théâtre, des informations pratiques, des dossiers complets sur les spectacles — notes d'intentions, présentation des artistes, entretiens, photos, presse — à consulter ou à télécharger.
- la *newsletter* pour être tenu informé par mél : l'actualité du théâtre, les projets, les rencontres, les avant-premières.

Administration

- tél : 01 43 74 94 07
- fax : 01 43 74 14 51
- mél : theatre@la-tempete.fr

Parcours de saison

Découvrez plusieurs spectacles, bénéficiez de tarifs préférentiels et recevez une information régulière sur nos activités!

→ deux formules : Carte Tempête, nominative

- 3 spectacles : 36 €
- 5 spectacles : 55 €

Passeport Tempête, seul ou à deux, 10 places : 90 € (soit 10 spectacles en solitaire ou 5 spectacles à deux ou...)

Réservations 01 43 28 36 36

La *Carte Tempête* et le *Passeport Tempête* vous laissent libre du choix des spectacles et de la date de votre venue.

Il vous suffit de réserver une semaine à l'avance. Les personnes qui vous accompagnent bénéficient du tarif réduit de 13 € au lieu de 18 €.

Ces cartes vous donnent droit à un tarif préférentiel dans les théâtres partenaires.

À la Cartoucherie : Aquarium, Chaudron, Épée de Bois.

Dans Paris : Bastille, Étoile du Nord, Le Tarmac, Théâtre 13, Théâtre du Lierre, Théâtre-Ouvert.

À la périphérie : Firmin-Gémier (Antony), Théâtre de la commune d'Aubervilliers, centre culturel Jean-Arp (Clamart), Théâtre à Châtillon, Théâtre des Sources (Fontenay-aux-Roses), Théâtre 71 (Malakoff), CDN de Montreuil, Théâtre Gérard-Philipe (Saint-Denis).

La Tempête

direction Philippe Adrien collaboration artistique Dominique Boissel administration Marie-Noëlle Boyer Guillaume Moog Christine Pichard Julie Raux-Moreau	comptabilité Philippe Dubois communication Antonia Bozzi accueil Claire Dupont rencontres, lectures Jean-Pierre Dumas régie générale Bernard Thézan	régie Laurent Cupif Gilles David Stéphanie Gibert Yann Nedelec bar Didier Rambal entretien Mireille Francart
---	--	--

Coupon à retourner au Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris, avec votre règlement par chèque.

Nom _____

Adresse _____

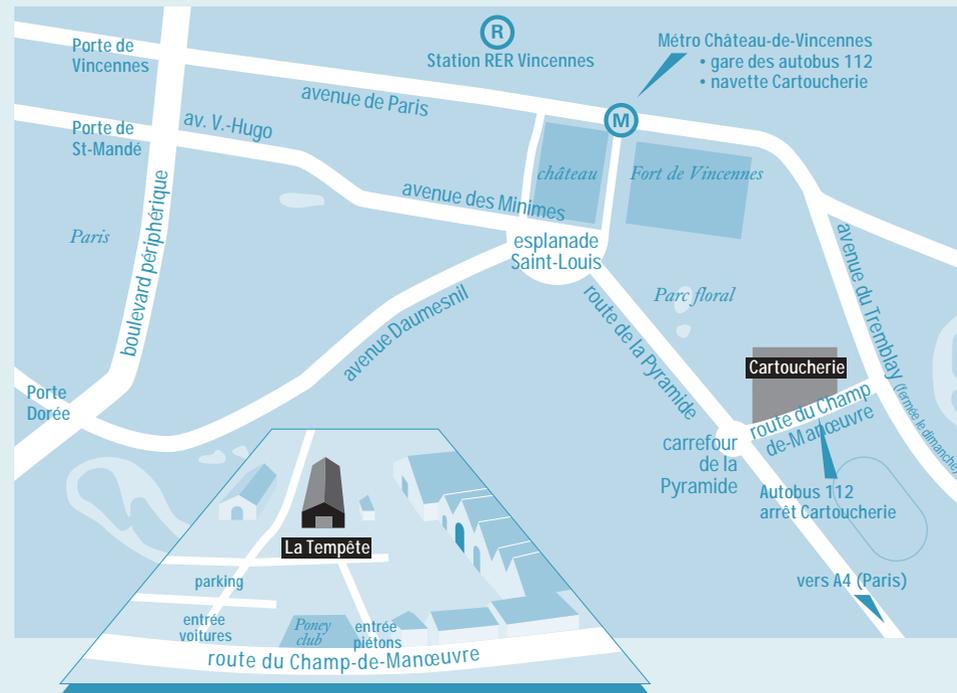
Téléphone _____

Mél. _____

- carte(s) Tempête 3 spectacles x 36 € = _____
- carte(s) Tempête 5 spectacles x 55 € = _____
- Passeport(s) Tempête x 90 € = _____



coupon-réponse



Accès

En métro
 Station Château-de-Vincennes. Sortir en tête de ligne puis prendre la navette Cartoucherie garée près de la station de taxis (départ toutes les quinze minutes,

premier voyage 1 h avant le début du spectacle) ou le bus 112, arrêt Cartoucherie.

En voiture
 À partir de l'esplanade du château de Vincennes,

longer le Parc floral de Paris sur la droite par la route de la Pyramide. Au rond-point, tourner à gauche. Entrée parking Cartoucherie, 2^e portail sur la gauche.